

LES RESEAUX DE PIEGEAGE

Pour ajuster et optimiser la lutte contre les ravageurs, il est nécessaire d'estimer les populations présentes. Pour cela, des outils sont en place dans le vignoble des Charentes : piégeages, contrôles visuels / comptages et seuils de traitements.

Le piégeage va permettre de suivre la dynamique des vols et ainsi orienter les périodes de contrôles sur le terrain.

Les pièges sont relevés au minimum 3 fois par semaine de la mi-avril jusqu'à la mi-septembre.

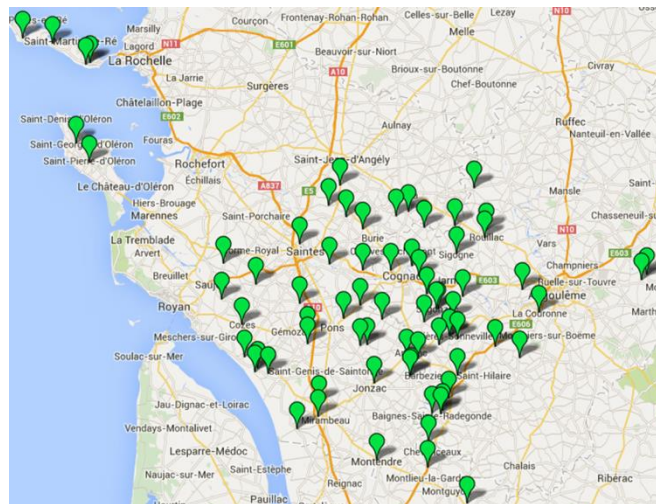
Les tordeuses de la grappe

Il existe 2 types de pièges :

Le piégeage sexuel : les mâles sont attirés dans les pièges par l'odeur que délivrent les capsules de phéromones.

Le piégeage alimentaire, qui présente l'inconvénient majeur d'attirer tous les insectes.

Le réseau, initié dans les années 90, compte actuellement 82 pièges sexuels et 10 pièges alimentaires.



Carte du réseau de piégeage tordeuses Charentes

Les cicadelles vertes

Les pièges jaunes englués utilisés, sont également appelé piège colorimétrique. Une trentaine de pièges sont suivis en Charentes.



Toutes les données sont exploitées dans le Bulletin de Santé du Végétal, elles donnent une information régionale.

Le contrôle visuel vient en complément du piégeage et va permettre d'évaluer le risque au niveau de la parcelle. Les comptages s'ils sont nécessaires (présence significative) sont à mettre en corrélation avec les seuils de traitements pour intervenir si le risque est bien réel (comptages sur les inflorescences –glomérules-, les grappes -dépôts d'œufs et perforations-, les faces inférieures des feuilles -larves de cicadelles vertes-).